

Sommaire

ÉDITORIAL

Philippe Plumet	3
-----------------------	---

DOSSIER

L'Europe à poursuivre : entre pessimisme plombant et optimisme béat	4
Chantons avec coeur.....	4
Un peu de philosophie populaire.....	5
Ode à la joie multilingue.....	6
Sauvons l'Europe.....	7

REGARDS SUR L'EUROPE 2 : l'expert	7
---	---

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION	12
----------------------------------	----

VOYAGES

Les échos du voyage des Pouilles	13
Les échos de la visite au Mas à Anvers.....	14
Les projets futurs : informations & rappels	14

ON A LU, VISITÉ & SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

Saison brune	17
Debout l'Europe.....	19
Le kit du 21ème siècle	20
Quelques idées & suggestions	20

Ce numéro a été réalisé avec l'aimable collaboration de :

- *Rédaction : Ph.Plumet, Th.Jamin, M-Th.Rostenne, M.Dewaele, B.Guillaume, S.Perelman, G.Benoit, A.Brehain, C.Guillaume*
- *Dessins : S.Duhayon-Serdu*
- *Secrétariat : M.Rebeschini*
- *Gestion administrative : Y.Tinel*

Communiquez-nous votre adresse e-mail

yves.tinel@aede-el.be

**Vous serez plus vite informés
sur nos activités, sur nos voyages, sur notre B.I., ...**

Trouvez tous les B.I. sur notre site :

<http://www.aede-el.be/BI/BI.htm>



Si vous souhaitez ne plus recevoir la version papier de notre B.I, prévenez-nous en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante : yves.tinel@aede-el.be.

Un message vous informera de sa parution.

Éditorial

Crise de l'Euro et cures d'austérité imposées à des populations touchées de plein fouet par les difficultés économiques au sein de l'Union Européenne ; problèmes récurrents rencontrés par les dirigeants des 27 pays membres pour dépasser leurs intérêts particuliers, dégager des compromis et agir concrètement ...

Montée des nationalismes, des particularismes, des communautarismes et des égoïsmes...



Elle n' a pas bonne mine notre Europe en cette fin d'année 2012 !

Faut-il renoncer ? Baisser les bras ? Enclencher la marche arrière vers moins d'Europe comme le plaident certains ? Assurément non ! Bien au contraire, c'est vers plus d'Europe et mieux d'Europe qu'il faut aller !

Au moment où l'on approche de la commémoration du centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale qui doit être l'occasion pour les Européens de se pencher ensemble sur ce moment dramatique et douloureux d'une histoire partagée, il faut plus que jamais mettre en exergue cet apport majeur de la construction européenne : la capacité que nous avons eue de dépasser ce qui nous oppose et nous divise pour privilégier le dialogue débouchant sur la construction d'un avenir commun et d'une « citoyenneté européenne » fondée sur des valeurs partagées et le respect des droits humains.

Une tâche jamais achevée, une ambition qui impose une vigilance de tous les instants pour en pérenniser les acquis face aux discours et aux mouvements qui contestent le rôle primordial de l'Europe et prônent le repli sur soi frileusement rassurant voire même l'exclusion.

Dans ces moments de doute et de remise en question, notre section ne peut se contenter de déclarations de principe mais se veut plus que jamais au service des enseignants pour répondre à leurs besoins. Trois axes doivent guider notre action : informer ; proposer des outils et ressources ; organiser des activités et développer des projets.

Dans cette optique, nous veillons en priorité à développer nos outils de communication : l'évolution déjà engagée du BI se poursuivra et s'accompagnera bientôt d'une refonte complète de notre site.

Au niveau des activités et projets, outre les visites et voyages déjà programmés, dans les mois qui viennent, l'AEDE-EL sera impliquée activement dans le programme "Europe pour les citoyens - Une mémoire européenne active" avec un projet E-book passeur de mémoires consacré à la pédagogie des lieux de mémoire du système concentrationnaire et d'extermination nazi.

Pour conclure, cette fin d'année 2012 est marquée également par un passage de témoin au sein de notre section. Après de longues et fructueuses années de présidence, Benoît Guillaume a souhaité quitter cette fonction. Qu'il soit ici remercié pour son action au service de l'AEDE, son écoute, son implication, sa capacité à fédérer les énergies et à susciter les engagements. Nous savons que nous pourrons heureusement encore bénéficier de son appui et de ses conseils.

Joyeux Noël et très belle année 2013 !

✍ Philippe Plumet
Président de l'AEDE-EL

L'Europe à poursuivre Entre pessimisme plombant et optimisme béat

Ce numéro de décembre devrait baigner dans un esprit de fêtes mais le cœur n'y est pas vraiment car aucun Etat de notre Union Européenne n'échappe aux difficultés économiques et sociales.

Faut-il pour autant colorer en "50 nuances de gris" notre revue (même si ce roman dont les ventes explosent pourrait, par son côté sado-maso, faire penser parfois aux relations entre partenaires européens...)

Non, parce qu'être réaliste et lucide n'empêche pas d'oeuvrer avec toute l'énergie possible à un mieux et que cela commence par pouvoir imaginer que le mieux existe.

Le fil rouge de notre revue sera donc de **poursuivre l'Europe**, parce qu'il semble parfois qu'elle nous échappe, parce qu'aussi il nous faut continuer, continuer à s'y investir et continuer à y croire.

Noël, c'est d'abord l'espérance !

Chantons avec cœur et en choeur

En ces temps bousculés, on pourrait penser qu'il y a une certaine ironie à ce que notre hymne européen s'intitule "*l'hymne à la joie*" ?

Pourtant non, car on peut difficilement affirmer que l'original soit né dans une période de long fleuve tranquille historique !

Ce chœur final comme la symphonie dont il est issu sont en fait le résultat d'une réflexion artistique de plus de 20 ans.

En effet, dès 1792 au moins, Beethoven manifeste l'intention de composer une œuvre à partir de *l'Ode à la Joie* de *Friedrich von Schiller*. En 1799, il esquisse une mise en musique, sous forme d'un Lied, puis se sert de quelques vers dans *Leonore-Fidelio*, son opéra. D'autres esquisses se trouvent dans ses cahiers de 1814-1815. Enfin, Beethoven adapte le texte pour sa neuvième symphonie. Pour cela, il s'inspire d'une version de 1803 révisée par Schiller lui-même.

Le thème musical de l'Ode à la Joie trouve ses racines notamment dans la *Fantaisie pour chœur, piano et orchestre opus 80*.

La Neuvième Symphonie en ré mineur, Opus 125 prend réellement vie sous les touches de Beethoven entre 1822 et 1824. Il la dédie à Friedrich Wilhelm III, roi de Prusse et la présente pour la première fois à Vienne le 7 mai 1824. Ignaz Schuppanzigh dirige l'orchestre, en présence du compositeur lui-même. Cette symphonie a d'emblée un très grand succès, et sa première donne lieu à cinq rappels alors que seul l'Empereur pouvait bénéficier de trois rappels. Son *Ode à la Joie* clôture le quatrième mouvement, concrétisant ainsi l'idée d'un chœur final à laquelle il songe depuis plus de 15 ans.

Ce poème exprime la vision idéaliste que Schiller avait de la race humaine, une vision de fraternisation entre tous les hommes que partageait aussi Beethoven. D'où sa volonté incessante de composer une œuvre à la mesure de l'écrit de Schiller : « *L'homme est pour tout homme un frère – Que tous les êtres s'enlacent ! – Un baiser au monde entier !* ».

Avant que le Conseil Européen ne choisisse cette Ode comme hymne européen en 1972, bon nombre d'entre nous en connaissaient déjà une version popularisée par les chansonniers des mouvements de jeunesse. Car "*Flammes claires et brûlantes*" a réchauffé bien des feux de camps guides ou scouts. Pour les nostalgiques, voici un lien qui réveillera, j'en suis sûre, beaucoup de souvenirs ! <http://gauterdo.com/ref/hh/hymne.au.feu.html>

En 1972, le Conseil de l'Europe (qui avait déjà conçu le drapeau européen) a adopté le thème musical de *l'Ode à la joie* de Beethoven pour en faire son propre hymne, en demandant au célèbre chef d'orchestre Herbert von Karajan d'en écrire trois arrangements, pour piano, instruments à vent et orchestre symphonique.

Cet hymne est uniquement musical puisqu'il doit pouvoir s'écouter ensemble, ce que l'on peut à la fois comprendre et regretter puisqu'il n'est dès lors pas possible de l'apprendre et de le chanter. Il y eut diverses propositions rédigées dans des langues "universelles", latin, grec ou esperanto mais aucune n'a rencontré de succès.

La musique doit donc seule évoquer les idéaux de liberté, de paix et de solidarité incarnés par l'Europe.

Après le Conseil, c'est en 1985 que les chefs d'État et de gouvernement de l'Union européenne en ont fait l'hymne officiel, sans prétendre remplacer les hymnes nationaux, bien sûr.

Pour notre propos, on le gardera dans notre besace d'outils de crise, puisque sans être guilleret, son écoute provoque largement ferveur partagée et envie d'engagement commun.

Un peu de philosophie populaire

L'auteur de la version "scoute" de l'hymne à la joie s'appelle Joseph Folliet. Ce poète français mort en 1972 est connu pour d'autres "détournements" comme les "*petites Béatitudes pour notre temps*", parodie évangélique et commandements de la pensée positive, avant la lettre.

Parmi les moutures qui circulent, j'en ai choisi arbitrairement une pour alimenter des pensées moins sombres que notre actualité.

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes : ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui savent distinguer une montagne d'une taupinière : il leur sera épargné bien des tracas.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils en apprendront, des choses nouvelles !

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Bienheureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Bienheureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Bienheureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Bienheureux ceux qui sont attentifs à l'appel des autres, sans toutefois se sentir indispensables : ils seront semeurs de joie !

Bienheureux ceux qui savent faire éclore un sourire là où la parole ne passe pas : ils éviteront bien des malentendus.

Bienheureux ceux qui s'abstiennent de juger : car leur propre regard prendra la douceur du miel.

Bienheureux surtout vous qui savez reconnaître un frère en tous ceux que vous rencontrez :

vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

d'après Joseph Folliet

Le poème de Schiller "l'Ode à la Joie" en trois langues

Un petit exercice de linguistique comparée

Allemand (original)

Freude, schöner Götterfunken
Tochter aus Elysium,
Wir betreten feuertrunken,
Himmliche, dein Heiligtum!
Deine Zauber binden wieder
Was die Mode streng geteilt;
Alle Menschen werden Brüder,
Wo dein sanfter Flügel weilt.

Wem der große Wurf gelungen,
Eines Freundes Freund zu sein;
Wer ein holdes Weib errungen,
Mische seinen Jubel ein!
Ja, wer auch nur eine Seele
Sein nennt auf dem Erdenrund!
Und wer's nie gekonnt, der stehle
Weinend sich aus diesem Bund!

Freude trinken alle Wesen
An den Brüsten der Natur;
Alle Guten, alle Bösen
Folgen ihrer Rosenspur.
Küsse gab sie uns und Reben,
Einen Freund, geprüft im Tod;
Wollust ward dem Wurm gegeben,
und der Cherub steht vor Gott.

Froh,
wie seine Sonnen fliegen
Durch des Himmels prächt'gen
Plan,
Laufet, Brüder, eure Bahn,
Freudig, wie ein Held zum Siegen.

Seid umschlungen, Millionen!
Diesen Kuß der ganzen Welt!
Brüder, über'm Sternenzelt
Muß ein lieber Vater wohnen.
Ihr stürzt nieder, Millionen?
Ahnest du den Schöpfer, Welt?
Such' ihn über'm Sternenzelt!
Über Sternen muß er wohnen.

Anglais

Joy, bright spark of divinity,
Daughter of Elysium,
Fire-inspired we tread
Thy sanctuary.
Thy magic power re-unites
All that custom has divided,
All men become brothers
Under the sway of thy gentle
wings.

Whoever has created
An abiding friendship,
Or has won
A true and loving wife,
All who can call at least one soul
theirs,
Join in our song of praise ;
But any who cannot must creep
tearfully
Away from our circle.

All creatures drink of joy
At nature's breast.
Just and unjust
Alike taste of her gift ;
She gave us kisses and the fruit of
the vine,
A tried friend to the end.
Even the worm can feel
contentment,
And the cherub stands before God !

Gladly, like the heavenly bodies
Which He set on their courses
Through the splendour of the
firmament ;
Thus, brothers, you should run
your race,
As a hero going to conquest.

You millions, I embrace you.
This kiss is for all the world !
Brothers, above the starry canopy
There must dwell a loving Father.
Do you fall in worship, you
millions ?
World, do you know your Creator ?
Seek Him in the heavens !
Above the stars must He dwell.

Espagnol

Alegría, hermosa llama de los
Dioses,
hija del Eliseo.
Entramos, oh celeste deidad, en tu
templo
ebrios de tu fuego.
Tu hechizo funde de nuevo
lo que los tiempos separaron.
Los hombres se vuelven hermanos
allí por donde reposan tus suaves
alas.

Quien haya tenido la dicha
de poder contar con un amigo,
quien haya logrado conquistar a
una mujer amada,
que su júbilo se una al nuestro.
Aún aquel que pueda llamar suya
siquiera a un alma sobre la tierra.
Más quien ni siquiera esto haya
logrado,
¡que se aleje llorando de esta
hermandad!

Todos los seres beben de la alegría
del seno abrasador de la naturaleza.
Los buenos como los malos,
siguen su senda de rosas.
Ella nos da besos y vino
y un fiel amigo hasta la muerte,
al gusano le concedió la
voluptuosidad,
al querubín, la contemplación de
Dios.

Volad alegres como sus soles
a través del inmenso espacio celestial,
seguid, hermanos, vuestra órbita,
alegres como héroes en pos de la
victoria.

¡Abrazaos millones de hermanos!
Que este beso envuelva al mundo
entero!
Hermanos! Sobre la bóveda estrellada
habita un Padre bondadoso!
¿Flaqueáis, millones de criaturas?
¿No intuyes, mundo, a tu Creador?
Búscalo a través de la bóveda celeste,
¡Su morada ha de estar más allá de las
estrellas!

Source: <http://www.lvbeethoven.com/Oeuvres/HymneEuropeen-OdeALaJoie.html>

Sauvons l'Europe et d'autres encouragements à grandir !

Porteur d'un nom volontariste s'il en est, "Sauvons l'Europe est un mouvement pro-européen et progressiste qui s'engage ans la construction d'une Europe à vocation sociale et soucieuse du développement humain, qui soit un espace démocratique et de protection des droits de l'homme, acteur écologique dans le concert mondial."

Cette présentation, bien qu'issue de Wikipedia, est probablement une autobiographie mais montre clairement les objectifs de cette association née en 2005 aux lendemains désenchantés du refus par la France de ratifier le traité de Constitution européenne.



Il dispose d'un blog qui, bien évidemment, est alimenté par de nombreuses contributions évoquant les thématiques européennes.

<http://www.sauvonsleurope.eu/>

Nombreux sont ceux qui souhaitent plus d'Europe mais pas celle-là, c'est-à-dire celle des banques, de l'austérité, de la crise provoquée par les grands et payée par les petits, du replis identitaire, etc. Donc tous les articles, fussent-ils ardemment européens, ne remporteront pas notre adhésion mais ils fournissent en tout cas matière à secouer nos cellules grises, à préciser

nos objectifs mais surtout nos moyens, le principal reproche de "sauvons l'Europe" aux opposants de l'Europe actuelle étant qu'ils sont souvent dans le "Yaka".

On épinglera par exemple

- <http://www.sauvonsleurope.eu/le-royaume-uni-et-la-pologne-en-europe-vers-la-fin-dune-relation-privilegiee/>

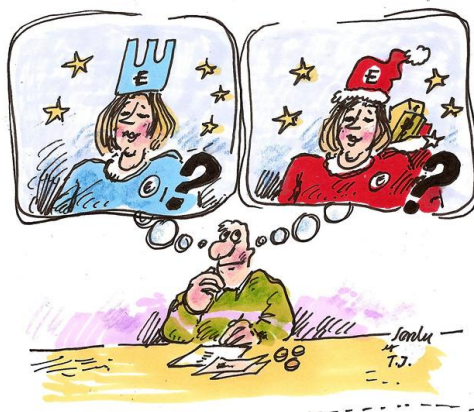
Sur deux pays - un ancien renâcleur et un jeune rebelle - qui peuvent sembler tous deux réfractaires à l'Union.

- <http://www.sauvonsleurope.eu/dai-bingran-le-chinois-de-la-rue-connaît-lunion-europeenne-car-il-sait-que-leurope-est-notre-premier-partenaire-commercial/>

Sur l'intérêt que nous pouvons susciter même chez des géants émergents.



Autour encore de ce grand pays, dans une belle convergence d'idées avec l'article précédent, le Président de Madariaga - Collège d'Europe, Pierre Defraigne nous explique, dans cette belle analyse, pourquoi la Chine nous veut puissants <http://www.madariaga.org/publications/madariaga-papers/748-pourquoi-la-chine-veut-une-europe-forte>



Regards sur l'Europe: 2. L'expert



Sergio Perelman a obtenu sa licence en économie de l'Universidad de Buenos Aires (1976) et son doctorat en économie de l'Université de Liège (1987) où il enseigne aujourd'hui. Il y dirige également le CREPP, Centre de Recherche en Economie Publique et Economie de la Population. Il est par ailleurs responsable de l'enquête SHARE, Survey of Health, Ageing and Retirement in Europe, auprès de la population belge francophone. Au cours des dernières années, il a travaillé comme expert pour le programme de Régulation des Infrastructures de la Banque Mondiale et a participé à diverses études de micro-simulation de réformes de régimes belges de sécurité sociale commanditées par des autorités belges, fédérales et régionales. (source biographie : http://reflexions.ulg.ac.be/cms/c_44673/perelman-sergio)

Q. Alors que nous sommes tous acteurs ou objets de l'économie, son apprentissage ne fait pas partie du cursus de notre enseignement obligatoire et les filières dites "sciences économiques" n'accueillent pas les élèves les plus forts

Il s'agit d'un choix car en communauté germanophone, la filière économique est une filière noble et la discipline elle-même fait partie du bagage indispensable à tous, au point qu'un étudiant de 1^{re} année venant de la C.G. et qui reçoit un cours sur les notions de base de l'économie les a, en fait, déjà vues dans le secondaire.

Il est vrai que les mathématiques sont nécessaires pour aborder l'économie, pas autant que pour devenir ingénieur ou physicien mais il convient de ne pas y être réfractaire. La place des maths au début du cursus supérieur en économie a été discutée et épurée: si elle peut encore être une matière de filtrage des étudiants dans les deux premières

années, son étude a été revue. Aujourd'hui on part des comportements et des rapports entre nos comportements et les concepts économiques : moins de formules et de calculs, plus de graphiques, de figures. On part de faits concrets comme les liens entre consommateur et achat (donc demande), entre patrons et ouvriers, entre besoins, argent, prêt, banque, entre Etats, rôle, influence sur les actions/réactions, qu'on aborde de manière intuitive pour élaborer ensuite une modélisation.

Q. Nous sommes plongés dans une crise économique de grande ampleur; nos médias nous abreuvant d'informations et les forums débordent de réactions virulentes, souvent simplistes: les bons, les mauvais, et la solution Yaka. Que doit au minimum savoir un citoyen européen pour pouvoir comprendre ce qui se passe ?

La crise de l'Europe est celle de **la zone euro**.

- Savoir donc que cela ne concerne pas toute l'Europe; que l'euro a été pensé pour stabiliser et crédibiliser une monnaie forte, simplifier les relations commerciales, aider le consommateur à comparer, rendre concrète une appartenance à un ensemble commun.
- Mais une monnaie commune suppose une économie commune. Or ce n'est pas le cas. Bien des différences existent au sein de la zone euro:
 - sur les règles de fonctionnement d'un Etat à l'autre;
 - sur les écarts importants entre Etats, dans la puissance de leur économie mais aussi dans ce qui la sous-tend: l'Allemagne est forte mais fabrique aussi des produits "haut de gamme" qu'elle peut vendre partout alors que les pays du Sud de l'UE doivent s'insérer dans un marché mondial avec des produits basiques vendus dans une monnaie forte, ce qui est doublement pénalisant pour leur compétitivité. Par exemple, une offre du même type de vacances en Turquie et en Grèce coûtera plus cher en Grèce à cause de l'euro.

- la mise en place de la zone euro s'est fondée sur l'adoption de règles par tous les Etats, notamment celle des 3% maximum de déficit dans les budgets nationaux. Les premiers mauvais exemples ont été donnés par la France et l'Allemagne qui ont toutefois pratiqué un dérapage contrôlé, ce qui ne fut pas le cas pour la Grèce, par exemple.
 - le mot "crise" est utilisé pour toute la zone alors que les causes ne sont pas les mêmes; celle de l'Espagne repose sur l'effondrement d'une bulle immobilière, comme aux Etats-Unis; celle de la Grèce, d'un dysfonctionnement des rouages de l'Etat, d'une carence des outils qu'il peut utiliser pour contrôler son économie, d'une mentalité d'exploitation de ces carences, depuis les plus riches jusqu'aux citoyens modestes.
 - l'économie non concertée permet de la concurrence entre les Etats européens eux-mêmes, d'un point de vue salarial, fiscal ou des avantages donnés aux entreprises. Le résultat, par ex., est que les emplois perdus à Ford Genk sont retrouvés à Ford Espagne.
- La crise a commencé avec des problèmes financiers, dans **les banques**.
Les banques jouent un rôle essentiel dans l'économie, elles sont l'huile de la machine économique, comme les assurances. En apportant du crédit, elles permettent le développement de l'activité. C'est à cause de ce rôle important que les Etats garantissent l'argent placé dans les banques, mais on compte sur leur rôle de régulateur, en surveillant ce que les banques font de l'argent placé et où elles iront chercher les bénéfices.
 - Or, à côté de la partie "**banque d'épargne**" qui reçoit des fonds qu'elle prête pour les projets des Etats, des entreprises, des particuliers, il y a la partie "**banque d'affaires**" où se prennent des risques pour des investissements susceptibles de rapporter beaucoup mais aussi de subir de grosses pertes si l'objectif ne se réalise pas. Normalement les deux activités ne devraient pas "jouer avec le même argent",

pourtant cette séparation nette s'est estompée et ce que les banques ont perdu s'est répercuté dans **l'économie réelle**. L'exemple est l'Espagne: quand il y a eu trop de maisons en construction, trop de crédits pris par les particuliers pour acheter ces maisons et qu'il y a eu des retards puis des impossibilités de payer, les conséquences ont été immédiates dans la vie réelle: arrêt des chantiers, perte d'emplois dans la construction, confiscation des maisons par les banques créditrices, etc.

- Pourquoi les Etats n'ont-ils pas été plus vigilants ? Il est certain qu'il y a eu trop de confiance mais aussi un manque de moyens pour réagir: il n'y a quasi plus de banques "nationales", les ancrages sont multiples, européens, internationaux et donc le contrôle est de plus en plus difficile, d'autant plus que cette compétence de régulation des banques qui travaillent sur chaque territoire national reste aux mains de chaque pays.
- Lorsque la zone "euro" fut créée, on créa aussi la **BCE, banque centrale européenne** qui doit veiller au respect des missions de l'euro. Gendarme de ceux qui sortent des fameux 3%, elle a accepté depuis peu d'aider les Etats en difficulté qui le demandaient, en rachetant des parts de leurs **dettes souveraines** (càd les dettes contractées ou garanties par l'Etat) mais sous conditions (dont la poursuite de la fameuse "austérité").
- Quand des banques se sont déclarées en danger, les Etats avaient deux solutions, soit laisser aller vers la faillite et prendre en charge le remboursement des dépôts des épargnants, soit recapitaliser.
Mais certains Etats ne pourraient de toutes façons ni rembourser les épargnants, ni recapitaliser suffisamment vu leurs propres problèmes budgétaires. Or un Etat qui ne paie pas ses dettes voit ses demandes d'argent sur les marchés financiers se grever de très gros intérêts, liés à ce que les marchés calculent comme risque de non-remboursement. L'intervention de la BCE permet pour les pays en danger et lourdement endettés de disposer d'argent avec un taux d'intérêt plus bas.

Q. Qu'est-ce qui a changé avec "avant" ?

Depuis les années 60, on était dans un cercle vertueux de pensée positive: les populations, optimistes sur l'avenir, dépensaient, engendrant une demande qui stimulait l'offre et la production. Aujourd'hui on est dans une pensée thésaurisante, l'avenir semble très incertain et on consomme moins, même ceux qui en ont encore les moyens.

Q. Est-ce que la **politique de Keynes** est possible ?

- Dans la grande crise des années 30, la pensée de **Keynes** a prédominé pour en sortir: relancer la machine économique, même en fabriquant des billets et en lançant des politiques publiques de mises à l'emploi pour refaire des consommateurs. Aujourd'hui, on voit qu'un secteur très symbolique du niveau de vie, celui de l'automobile, est en nette réduction: pour toute une série de raisons, y compris les dégâts sur le climat, mais surtout pour la méfiance des consommateurs face à l'avenir.
- En plus, nous sommes maintenant soumis à une **forte concurrence des Etats émergents, les BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine)** qui produisent de plus en plus, de mieux en mieux et à moindre coût que nous. Notre seule issue, c'est de développer des technologies sophistiquées. Comme Mittal qui supprime la sidérurgie traditionnelle qui peut se faire ailleurs et moins cher mais garde les produits pointus, comme des plaques de métal spécifiques déjà prêtes à servir à chaque produit futur (machine à laver ou frigo).
- Enfin, les **acteurs financiers** sont beaucoup plus diversifiés et volatiles qu'autrefois. On voudrait pouvoir contrôler **LE** secteur financier, mais il y a un très grand nombre d'interlocuteurs; comment les soumettre tous à nos règles ?
- Une piste souvent évoquée est l'adoption de la **taxe Tobin**, imaginée par l'économiste et prix Nobel James Tobin en 1972. Elle viserait les transactions financières et devrait permettre de diminuer les mouvements purement spéculatifs qui parient (et provoquent) sur les variations de cours des actions ou des monnaies. Mais il faudrait d'abord se mettre d'accord entre nous pour une application généralisée.

Q. Dans tous ces aspects assez préoccupants de notre situation européenne, qu'est-ce qui tracasse le plus l'économiste ?

- **Il n'y a pas assez d'Europe**, notamment dans le lien fort qui devrait être établi entre monnaie commune et économie commune, comme c'est le cas aux USA. Nous ne mettons pas assez dans le pot commun. Une explication peut se trouver dans l'augmentation des inégalités au sein de nos pays, qui amènent les régions riches à devoir contribuer de plus en plus pour soutenir les régions pauvres. Soit elles font de la résistance à développer encore nos solidarités, soit elles affirment des velléités d'indépendance (Catalogne, Italie du Nord, Flandre).
- **Le vieillissement** représente une dette implicite contractée par les Etats qui ont promis à leurs travailleurs de leur garantir une pension. Les baby-boomers sont en train de se transformer en papy-boomers et les avertissements d'économistes dès les années 60 n'ont pas été pris en compte pour créer un système viable à long terme. Les marchés financiers, eux, l'ont bien assimilé et savent que la riche Europe aura un très gros problème dans les années qui viennent.
- Un 3ème aspect, c'est notre **perte de compétitivité** vis-à-vis des BRIC qui augmentent leur production et la qualité de celle-ci.

Q. Y a-t-il quand même des raisons d'espérer en l'Europe ?

- **Sans l'euro, la crise aurait été beaucoup plus profonde**; idem aussi sans les filets de sécurité sociale élaborés au sein de la plupart des pays de l'U.E. (même s'ils sont d'efficacité variable). L'évolution de nos systèmes de pension ira probablement vers plus d'allocation uniforme, avec complément constitué par épargne-assurance privée (comme le préconisait l'économiste anglais Beveridge) et moins de système proportionnel à ce qu'on avait comme salaire avant (inspiré par l'allemand Bismark).
- **L'économie est constituée de cycles** : on peut donc penser qu'après cette période de méfiance et de déclin de la consommation, un cercle vertueux de relance se fera, avec l'aide des Etats. Pas en reprenant les vieilles

recettes énergétiques mais en développant les nouvelles technologies porteuses aussi d'emplois. Notre rôle dans cette relance est réel, tant dans la mentalité pessimiste ou active que dans le type de consommation que nous pratiquerons et donc le type d'offres que nous solliciterons: si je fais tous mes achats de vêtements dans un magasin low-cost qui s'approvisionne entièrement en Chine, mon comportement exprime le genre d'économie que je soutiens.

- **L'expérience nous montre que ce sont les drames qui permettent la mise en place de changements profonds** et donc, si on tire les leçons de la crise, on peut mieux réguler le système financier, en se donnant des outils efficaces et crédibles, qui combinent incitants et sanctions réellement appliquées.

Herman Van Rompuy vient justement de déposer une feuille de route des outils qu'il propose à la discussion du sommet européen des 13 et 14 décembre pour sortir l'Europe de la crise: renforcer l'union bancaire, renforcer le rôle de la BCE, constituer un Trésor qui permette d'amortir les chocs des dettes, etc.

On peut aussi **encourager les changements de comportements** évoqués ci-dessus : apporter des réponses à de nouveaux besoins, comme le traitement des déchets,

qui a créé des filières et des emplois, en se basant sur le tri "inculqué" aux citoyens et aux entreprises (avec carottes et bâtons!).

Il y a aussi une série de **besoins réels** qui n'intéressent pas le privé parce que pas assez rentables, que l'Etat ne peut prendre à sa charge mais qui trouvent leur place dans l'économie sociale et l'associatif, épaulés par l'Etat. On développe alors des structures qui combinent bénévolat, solidarité, subsides, utilité publique et emplois.

- Enfin, la seule vraie sortie par le haut sera **l'éducation de qualité** qui ouvrira la porte des seuls emplois qui nous resteront sûrement, c'est-à-dire ceux des industries de pointe, chimique, pharmaceutique, biotechnologique, métallurgique de haute précision... Un grand défi pour nous, la Belgique, quand on voit que Bruxelles accueille les diplômés portugais ou espagnols qui ne trouvent plus de travail chez eux mais abrite le taux le plus élevé de gens non-qualifiés ... Mais on n'avance qu'en relevant des défis !

✎ Interview réalisée par
Thérèse Jamin pour le BI
de l'AEDE-EL.



Nouvelles de l'AEDE

L'AG statutaire de notre ASBL, le samedi 24 novembre

Après avoir écouté attentivement les rapports de nos co-présidents intérimaires ainsi que la présentation des comptes par notre trésorier et les avoir approuvés, l'AG a procédé à l'élection du nouveau président. C'est Philippe Plumet, actif depuis de longues années dans la cellule Histoire, puis au sein du CA et cette dernière année, partageant la responsabilité avec Yves Tinel, qui a été élu à l'unanimité.

Les instances de notre ASBL se présentent donc ainsi :

Conseil d'administration

Président : Philippe Plumet

Vice-président: Roger Lesage

Secrétaire : Thérèse Jamin

Trésorier : Yves Tinel

Conseillers: Benoit Guillaume, Jules Leroux, Bruno Mathelart, Hugo Ramon

Membres associés (venant constituer l'AG) : Marcel Dewaele, Nicolas Magnée, Marie-Thérèse Rostenne

Nous remercions Benoit Guillaume qui pilota tant d'années notre barque et souhaitons bon vent à la nouvelle équipe.

Congrès extraordinaire de l'AEDE Europe : Bruges les 16 et 17 novembre 2012

Un trésorier européen

Selon les statuts de l'AEDE, un congrès ordinaire doit se tenir tous les trois ans, réunissant des représentants de toutes les sections européennes. Le dernier s'était tenu en Roumanie en mai 2011 et le prochain doit se tenir en novembre 2014 à Strasbourg. Mais il manquait un trésorier statutairement élu... D'où l'organisation d'un congrès extraordinaire. Notre section y était représentée par Philippe Plumet, qui entretemps est devenu le président de la section belge enseignement libre, et par Benoit Guillaume. Des deux candidats ayant déposé régulièrement leur candidature, Claude Reckinger, membre de la section luxembourgeoise, a été élu avec 35 voix sur 43 votants. Nos sincères et chaleureuses félicitations à Claude ! Ce dernier exerce la

fonction de trésorier européen depuis plus de vingt ans avec compétence et dévouement et, à ce titre, a reçu de la part des membres des sections une plus que large reconnaissance pour le travail effectué et une confiance tout à fait justifiée pour l'avenir.

Être un enseignant européen

Notre association veut aussi jouer son rôle de groupe de pression. On parle si souvent de « lobbying » ! Précisément, on n'a pas réuni tous les délégués à Bruges uniquement pour élire un trésorier. Le Bureau européen de l'AEDE a présenté à l'assemblée un projet de document intitulé « Être un enseignant européen ». Les trois ateliers réunis pour en discuter ont saisi l'intérêt d'un document destiné à être transmis aux responsables de la Commission européenne et du Parlement européen, ainsi qu'à tous les responsables au niveau des gouvernements nationaux et régionaux ; les membres ont analysé ce document de trente pages, en ont souligné ses points forts, ses imperfections, et ont demandé à leurs auteurs de le retravailler en tenant compte des remarques et desiderata exprimés par l'ensemble des participants.

Nous avons trouvé inutile de le communiquer tel quel à nos membres et à nos lecteurs, parce que indigeste à ce stade. Sa nouvelle mouture leur sera publiée dès qu'elle aura été approuvée par l'ensemble des sections nationales.

Accueil des nouvelles sections de l'AEDE

Les nouvelles sections qui se sont constituées depuis le congrès de Bucarest/Constantza : **Chypre, Moldavie, Pologne** étaient présentes. Les responsables de ces sections ont exposé les conditions de leur constitution, leurs premières activités et demandé leur adhésion à l'AEDE.

Le Congrès a adopté à l'unanimité l'admission de ces sections. Le Président Marseglia a remis solennellement à chaque section un diplôme attestant que désormais les Associations Européennes des Enseignants de Chypre, de Moldavie et de Pologne sont désormais des sections officielles de l'AEDE.

✍ La rédaction

Les nouvelles de notre voyage dans les Pouilles

Du 15 au 23 septembre 2012, l'AEDE a organisé un voyage dans les Pouilles, le talon fertile de d'Italie en collaboration avec l'agence *Terre Entière*.

Quatorze participants sont revenus ravis de l'ambiance et de l'organisation.

Nous avons découvert une région d'Italie fort riche et intéressante et cela sous un soleil généreux.

Nous arrivons par **BARI**, avec sa magnifique basilique romane St Nicolas, ainsi que le château de Frédéric II.

Nous gagnons ensuite **BITONDO**, ville historique aux nombreux palais Renaissance et sa Cathédrale avec sa superbe mosaïque du Griffon.

Nous poursuivons par **CASTEL DEL MONTE**, mystérieux édifice octogonal, inscrit au Patrimoine de l'Unesco, puis **BARLETTA**, son Musée De Nittis et son Colosse trônant devant l'Eglise du St Sépulcre. Au musée De Nittis, nous faisons une découverte : les tableaux du peintre De Nittis. Il est natif de Barletta mais il vécut à St Germain-en-Laye.

Nous découvrons ensuite **TRANI** et sa Cathédrale.

Puis, c'est **MONTE ANGELO** et son Sanctuaire dédié au culte de l'Archange St Michel, ainsi que l'Eglise Santa Maria Maggiore.

A **MATERA**, les Sassis (cailloux) sont un exemple unique d'habitations troglodytes. Ce site est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

ALBEROBELLO est la capitale des "Trullis" curieuses maisons blanchies à la chaux, en pierres sèches, de forme cylindrique et surmontées d'un toit pointu.

OSTUNI est une petite cité à l'allure orientale avec ses maisons blanches sans toit et couvertes de terrasses. Nous visitons aussi la Cathédrale gothique Maria Assunto et sa superbe rosace.

A **MARTINA FRANCA**, nous découvrons le palais ducal du XVII^{ème} siècle et les belles maisons au balcon en fer forgé.

Nous continuons notre voyage par **TARENTE** au bord de la Mer Ionienne, avec son Musée Archéologique, le Cloître de l'Eglise St Dominique et la Cathédrale romane recouverte d'une coupole de style byzantin.

A **LECCE**, capitale historique de l'art baroque, nous visitons l'Eglise Santa Croce, du Gesù et le Duomo, et, à **OTRANTE**, la Cathédrale Santa Annunziato et son célèbre pavement de 600 pièces de mosaïques.

Nous passons notre dernière journée à **BRINDISI**, le plus grand port de la région, qui, dans l'Antiquité, marquait la fin de la Voie Appia qui partait de Rome.

Le centre historique, récemment remis en valeur, nous permet d'admirer la Cathédrale St Jean-Baptiste du XI^{ème} siècle, le Palais Episcopal, ainsi que deux petites églises romanes : San Giovanni al Sepulcro et San Benedetto.

Ainsi s'achève ce magnifique périple dont nous ramenons dans nos mémoires beaucoup de belles images que, grâce aux photos, nous n'oublierons pas.

✍ Annick Brehain

Notre visite au Mas à Anvers, le 17 novembre 2012

Pour la Condruzienne que je suis, le MAS se mérite : 3 heures de voyage ; les paysages défilent, les détours nous retardent, les changements de quais me stressent, les minutes sont comptées. Enfin, la première impression, ce n'est pas le MAS... c'est la gare d'Anvers ! Quel monument ! On imagine la dévotion que nos arrière-grands-parents accordaient au tout nouveau moyen de transport : la locomotive à vapeur.

Marie-Thérèse nous accueille au MAS avec tout le dynamisme, l'efficacité qu'on lui connaît. Kristina Stalpaert, une gentille et compétente prof d'Histoire de l'Art, nous fait un bref résumé de l'histoire du MAS. Je comprends son architecture : ses étages superposés tels des briques Lego rappellent les conteneurs du port, les pierres de constructions, celles du port. Tout au MAS est relié à Anvers, son histoire, son port, ses artistes.

Un moment de liberté nous est donné. Le groupe en profite pour monter au 10^{ème} étage. Le panorama est grandiose : novembre fait bien les choses, une brume à la Sisley baigne la ville, les eaux sont d'argent, les églises fantomatiques, les mats, les grues, les bruits... c'est génial !

Les 7^{ème} et 8^{ème} étages me tentent : la vie, la mort, leurs rites, leurs croyances chez nos ancêtres dans le monde. Je ne peux que regarder : mes connaissances en néerlandais remontent... disons aux calendes grecques ! J'ai oublié de me munir de l'audio guide. Cette espérance de l'au-delà, espérance universelle et millénaire, s'exprime ici en centaines d'œuvres d'art, c'est émouvant.

Après les nourritures spirituelles, les nourritures terrestres ! À 14h00, nous abordons le but principal de la journée : 5 siècles d'images à Anvers. Que dire ? Je suis sciée !! L'histoire de la représentation du visage humain nous est contée par Christine. Puis défilent tous les visages figés des notables anversoises de la Renaissance, de leurs plantureuses compagnes en douces madones...

Le temps des iconoclastes nous offre les « scènes de genre », les natures mortes, les bouquets... ah ! Le bouquet de Jan Brueghel !

Je comprends moins les artistes contemporains, affaire de goût ... ou d'ignorance ! Allez savoir !

Merci à Marie-Thérèse de nous avoir concocté cette agréable journée, intermède heureux dans notre train-train quotidien !

✍ Colette Guillaume

Informations et Rappels

- Du 3 au 6 avril 2013

« Découverte et redécouverte des grands musées de Paris »

En compagnie de Kristina Stalpaert, nous découvrirons de superbes œuvres au Louvre : « Romantisme et Expressionnisme allemand », au Musée du Luxembourg : « Chagall » et au musée d'Orsay : « collection Spencer-Hays avec les œuvres du XIX-XXe siècle ».

Je proposerai d'autres visites et même une pièce de théâtre aux inscrits...

Une fois de plus l'organisation me démontre que les prix les plus intéressants sont obtenus lorsque les inscriptions ont eu lieu très tôt...

N'attendez plus ! Informations par E-mail : marie.therese.rostenne@aede-el.be ou tél. avant 8h30 : 010/45.55.57

- Du 28 octobre au 3 novembre 2013

« Découverte de Milan-Turin voyage en collaboration avec Terre Entière »

Alliant avec talent son patrimoine et son modernisme, Milan déploie ses charmes aux amateurs d'art, de culture et d'urbanisme. Le nouveau Museo del Novocento voisine avec le célèbre Duomo.

La Pinacothèque de Brera multiplie les chefs-d'oeuvre (Mantegna, Piero della Francesca, Raphaël). Le château Sforza rappelle le passé glorieux de la ville. Le réfectoire de Santa Maria delle Grazie dévoile « La Cène » de Vinci.

Turin insère de somptueux monuments dans un paysage délicieux. Son Musée égyptien conserve d'incalculables trésors. L'art contemporain est à l'honneur au GAM et au château de Rivoli. La Galleria Sabauda abrite de riches collections de peinture flamande et italienne du XIV^e au XVII^e Siècle, ayant appartenu à la Maison de Savoie. La Venaria Reale, le petit Versailles piémontais, a retrouvé depuis peu toute sa splendeur.

Inscription : pour février 2013. Le programme détaillé et la fiche d'inscription seront sur le site de l'association dès janvier 2013. Demandez déjà par e-mail ou en janvier 2013 au plus tard le programme détaillé et la fiche d'inscription à M.Th. Rostenne.

Programme :

- 1^{er} jour Bruxelles/Milan par ligne régulière.
Tour panoramique de la ville en car. Après-midi visite guidée du musée del Novecento dédié aux années 1900.
Dîner et nuit à l'hôtel 4*
- 2^e jour : Milan
Eglise de Santa Maria delle Grazie et entrée au Cenacolo Vinciano (visite sous réserve de disponibilité)
Découverte de l'Eglise de Sant'Ambrogio ;
Visite guidée du Duomo et découverte de l'église San Satiro
- 3^e jour : Milan
Visite guidée de la Pinacothèque Ambrosiana et visite guidée du Musée Poldi Pezzoli puis temps libre
- 4^e jour Milan et transfert à Turin
Visite guidée de la Pinacothèque de Brera-temps libre à Milan puis transfert en train de Milan à Turin puis transfert à l'hôtel
Dîner et nuit à l'hôtel 4* à Turin
- 5^e jour :Turin
Visite guidée de la Galerie Sabauda.
Découverte de la place San Carlo.
Visite avec audip-guide du musée égyptien. Ensuite temps libre.
Hôtel 4*Turin
- 6^e jour :Turin
Visite guidée Galerie d'art moderne et contemporaine

Découverte de l'Eglise San Lorenzo ainsi que du Duomo

Visite guidée de la Mole Antonelliana. A l'intérieur se trouve le musée du cinema.

Dîner et Hôtel 4* de Turin

- 7^e jour : Turin et retour à Bruxelles. Autocar toute la journée

Visite guidée de la région Entrée et réservation au château de Rivoli

Visite guidée de la Pinacothèque Agnelli et visite guidée de la fondazione Mario Mer
Transfert à l'aéroport.

PRIX : **PRIX PAR PERSONNE EN CHAMBRE TWIN**

1520€ pour un groupe à partir de 17 personnes ass.
annulation : 60,8€

1565€ pour un groupe de 14 à 16 personnes
ass. annulation : 62, 60€

SUPPLEMENT CHAMBRE INDIVIDUELLE :
410€ (en nombre limité, donc sous réserve de reconfirmation écrite de la part de l'agence locale)
En cas d'ass. annulation pour la chambre single : 16,40€ de supplément.

Ces prix ont été calculés sur la base des conditions économiques connues au 29 juin 2012. Une modification de prix peut intervenir, jusqu'à 5 semaines du départ en cas de changement officiel des tarifs aériens (notamment des carburants et des taxes aéroportuaires) et hôteliers.

IMPORTANT

En cas de demande d'assurance annulation, veuillez ajouter lors de votre inscription le montant de 60,80€ (ch. Twin) ou 62,60€ + 16,40€ (ch. Single)
Si nous ne formons pas un groupe d'au moins 17 personnes, une petite augmentation sera demandée pour les participants demandant l'assurance annulation.

CES PRIX COMPRENNENT :

- ✈ Le **billet d'avion** BRUXELLES/MILAN - TURIN/BRUXELLES, en classe économique et sur vols de la compagnie Brussels Airlines. Heures à déterminer
- ✈ Les **taxes d'aéroport** (127 € par personne, au 29 juin 2012).
- ✈ Le **billet de train Milan / Turin** (en seconde classe)
- ✈ L'**hébergement** en chambres à deux lits dans des hôtels de catégories 4 étoiles (normes locales) à Milan et à Turin. L'agence se charge de placer en chambre à deux (dames ou messieurs) les voyageurs qui s'inscrivent individuellement. En cas d'impossibilité de trouver un co-

chambrière, un supplément « chambre individuelle » pourra être demandé à la dernière personne qui s'inscrit seule.

- Les **dîners** du 1^{er} jour et 6^e jour 2013.
- Les **transferts en autocar** Aéroport Milan / Hôtel / Aéroport Turin ; Hôtel / Gare Milan et Gare Turin / Hôtel ; **l'autocar toute la journée**
- Toutes **visites ou excursions** mentionnées au programme.
- Les **entrées** dans les sites, monuments et musées mentionnés au programme.
- Les services de **guides locaux francophones** pour les visites du musée del Novecento à Milan ; du Duomo à Milan ; de la Pinacothèque Ambrosiana à Milan ; du musée Poldi Pezzoli à Milan ; de la Pinacothèque de Brera à Milan ; de la Galleria Sabauda à Turin ; de la Galerie d'art moderne et contemporaine à Turin ; du musée national du cinéma et mole Antonelliana à Turin ; de la Pinacothèque Giovanni et Marelli Agnelli ; de la fondation Mario Merz.

Le voyage se réalisera si nous formons un groupe d'au moins 14 personnes

*** Une visite guidée « Europalia : Inde »** sera organisée à une date encore à déterminer

J'ose espérer que vous serez des nôtres à l'une ou l'autre activité. Demandez au plus tard le 30 janvier le programme du voyage Milan-Turin I et la fiche d'inscription pour les voyages.

Bien cordialement

✍ M.Th. Rostenne

Renseignements :

E-mail : marie.therese.rostenne@aede-el.be ou
tél avant 08h30 au 010/ 45 55 57

- Veuillez noter que depuis quelques années, l'AEDE/VOYAGE n'envoie plus de courrier par voie postale.
- Veuillez communiquer votre adresse e-mail, vous recevrez toutes les informations, articles intéressants pour les activités, les changements de dernière minute, etc.

Communication aux inscrits de la journée du 13 janvier 2013

Cette journée est clôturée depuis le 14 novembre 2012

- Rendez-vous dans le hall du BOZAR à 11h20 : visite guidée de l'exposition "Rétrospective PERMEKE"
- 13h15 Lunch au musée Bellevue.
- 14h55 R.V. Entrée du musée Bellevue et à 15h visite guidée du Coudenberg , ancien palais de Charles-Quint .

Belle journée et belle découverte !

✍ M.Th. Rostenne

On a lu, vu et découvert pour vous...

Saison Brune de Philippe Squarzoni, paru aux éditions Delcourt, 2012

Un ami vient de me l'offrir pour mon anniversaire en me disant : *"Pour mieux comprendre le changement climatique ! Mais tu peux l'échanger"*. J'ouvre. Sous l'aspect classique d'un bon roman, je trouve une bande dessinée en noir et blanc. Etonnement ! Je me souviens de Spirou, Tintin, des Daltons... mes loisirs de jeunesse !

L'idée de l'échanger me passe de suite par la tête. A mon avis, pour être bien compris, le sujet mérite au moins quelques chiffres, graphiques, formules chimiques et mathématiques. En soirée, par curiosité, j'en grignote quand même quelques pages. Coup de foudre ! 48 heures plus tard, j'achève de dévorer la dernière.

C'est un livre passionnant. Bien structuré, bien documenté et de plus, d'actualité. Nous venons de clôturer notre budget national et l'Europe de remettre l'approbation du sien à plus tard. A Doha, au sommet du climat, les Etats peinent à se mettre d'accord. Les mécontents sont nombreux. Il y a manifestement quelque chose à changer sur notre petite planète. A sa façon, Squarzoni avance une suggestion très claire. Tient-il le bon bout ? Le sujet mérite réflexion.

Auteur engagé et parfois très dur à l'égard de certains responsables, il a choisi comme terrain de prédilection, la politique et les problèmes de société. Son mode d'expression, la bande dessinée où il excelle depuis ses débuts en l'an 2000. Après *"Garduno en temps de paix"* et *"Zapata en temps de guerre"*, il aborde l'infanticide (*"Crash-text"*) en 2005 et le handicap mental (*"Mots de Louise"*) en 2008. Aujourd'hui il en maîtrise très bien la technique. Son nouveau volume est un plaisir pour les yeux autant que pour l'esprit. Le sujet est sans aucun doute angoissant, mais le graphisme apaisant.

En 2006, il travaille sur *"Dol"*, une analyse du bilan politique du second mandat de Jacques Chirac à l'Elysée. En abordant le chapitre

consacré au problème de l'environnement, il se rend compte qu'il ignore tout du sujet.

Il entame alors une recherche tous azimuts qui durera six longues années. Il épluche le rapport du Giec, consulte de nombreux spécialistes – qu'il mettra alors en scène dans des dialogues techniques aussi vrais que nature et à la portée de tous – et finit par se rendre à l'évidence : le thème mérite plus qu'un simple chapitre. Il décide donc d'y consacrer un autre volume qu'il intitulera *"Saison brune"*. Pas moins de 480 pages en six chapitres.

Il y décrit d'abord l'origine de l'effet de serre, dont il nous attribue la responsabilité, son influence sur notre climat et les éventuels scénarios auxquels nous attendre à l'avenir. Avenir proche ? Non, déjà bien présent. Et pour nous mettre en garde contre les seuils à ne pas dépasser, il nous remémore le drame de Katrina en Louisiane en 2005. Celui de New-York date d'hier.

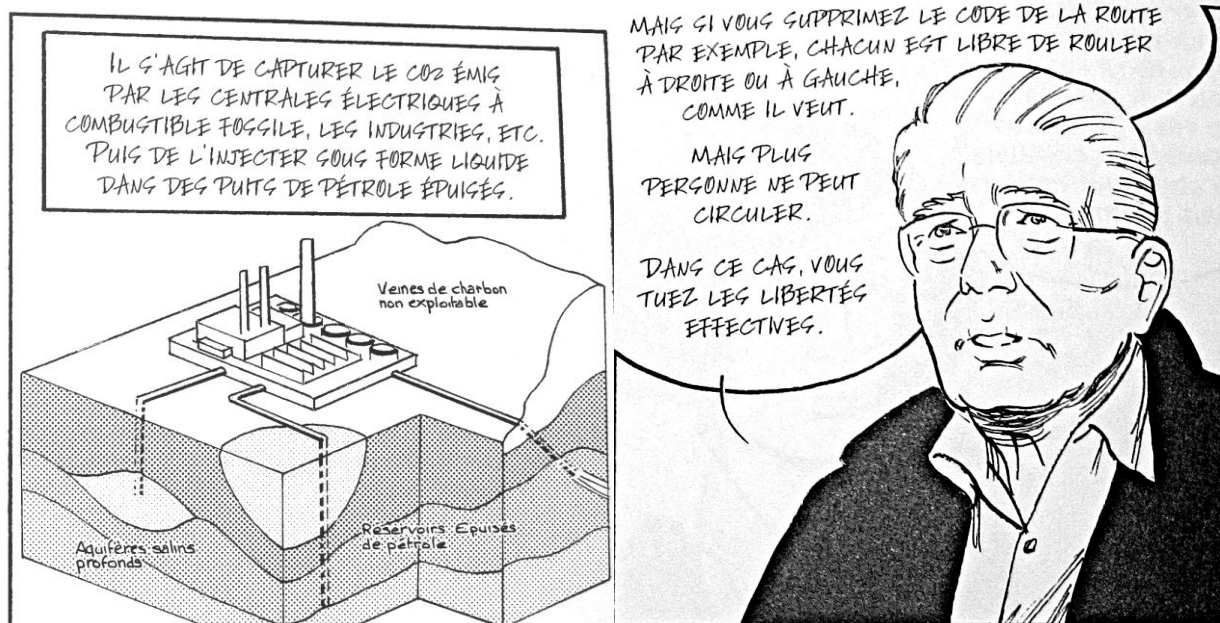
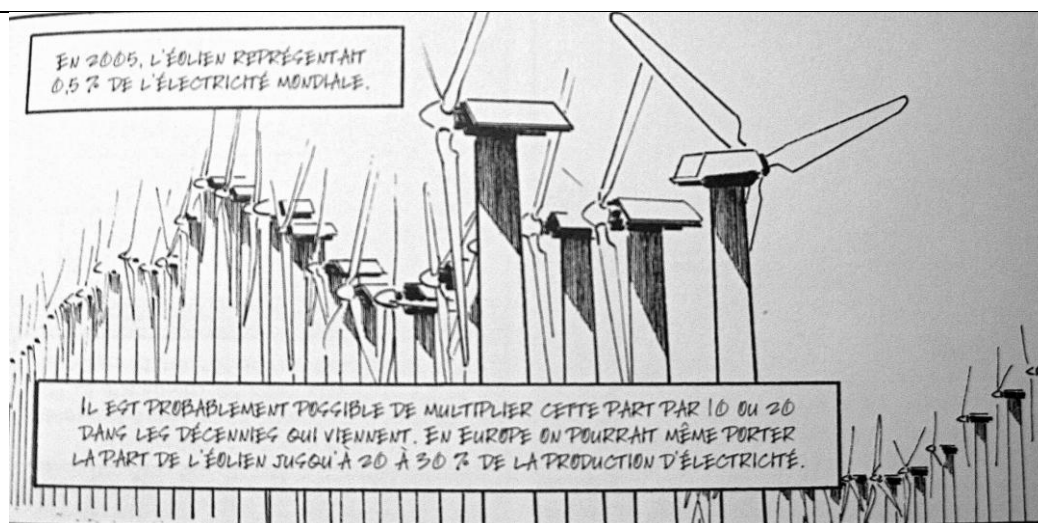
Au fil des pages, Squarzoni finit par nous confronter à une évidence : le vrai problème, la racine du mal, c'est notre modèle économique, notre mode de vie, notre société de consommation énergivore et son ampleur. Il est inquiétant parce que planétaire. Il nous concerne tous.

Des projets de solutions ont été ébauchés. Leur actualisation a commencé. Mais serons-nous capables, chacun à notre niveau, de fournir l'effort nécessaire et surtout suffisant,

L'auteur nous invite tous à prendre conscience de la réalité, de notre responsabilité collective et individuelle. Se laver les mains et rejeter toute la responsabilité de l'effort sur les seuls hommes politiques, c'est oublier que, sans notre appui, ils sont impuissants et sans notre indignation, nos manifestations voire notre révolte, ils pourraient être tentés de préférer leurs intérêts aux nôtres.

C'est le message, très bien argumenté et illustré que l'auteur nous livre à travers sa réflexion personnelle et le dialogue familial qui parcourt tout le volume. Je l'ai aimé. Il m'a certainement quelque peu remodelé. A mon ami, merci.

✍ Georges Benoit



Exemple de la démarche choisie par l'auteur : un constat de notre mode de vie, des analyses des nouvelles énergies, avantages et inconvénients, des réflexions sur nos valeurs (ici René Passet, économiste, professeur émérite à la Sorbonne)

L'Europe est en crise. Comment en est-on arrivé là ? Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ? Dans l'urgence, les États de la zone euro ne sont-ils pas en train de créer un monstre adémocratique ? L'euro-scepticisme est-il réactionnaire ? Une fédération à 27 pourrait-elle fonctionner efficacement ?

Ce livre est un appel. Un appel qui s'adresse à l'intelligence de chaque citoyen. Un exercice de lucidité et une incitation à la réflexion. Un cri d'alarme aussi. Le ton est franc, enflammé, les arguments implacables :

“L'Europe doit une fois pour toutes se défaire du nombrilisme de ses États-nations. Une révolution radicale s'impose. Une révolution européenne de grande ampleur. Une Union fédérale européenne doit voir le jour. Une Union fédérale européenne qui permette aussi rapidement que possible à l'Europe de participer au monde postnational de demain. Par facilité, lâcheté et manque de vision, trop de chefs d'État et de gouvernement préfèrent ne pas voir ce qui est en jeu. Réveillons-les. Confrontons-les à leur impuissance. Ne leur laissons pas un jour de repos. Et montrons-leur la voie vers cette autre Europe, l'Europe du futur, l'Europe des Européens.”

L'ère de la gesticulation aux Sommets est révolue, le moment est venu de la réalisation. (Quatrième de couverture)

Données techniques: Date de publication : 26-09-2012 158 pages - 11,90€, Daniel Cohn-Bendit, Guy Verhofstadt, Actes Sud - André Versaille éditeur.

Daniel Cohn-Bendit, homme politique et co-président du groupe des Verts/Alliance libre européenne.

Guy Verhostadt, président du groupe de l'ADLE au Parlement européen et ancien Premier ministre de Belgique.



Jean Quatremer, journaliste à *Libération*, spécialiste des questions européennes et auteur du blog *Coulisses de Bruxelles*.

Le journal *Le Soir* a organisé un débat mardi soir à Bozar dans la salle Henri Le Bœuf en présence de 1700 personnes, qui se pressaient pour venir écouter les deux auteurs de cet ouvrage, deux ténors du Parlement européen : Guy Verhofstadt et Daniel Cohn-Bendit. « *Ceux qui ont encore pour rêve l'Europe unie* », a synthétisé Etienne Davignon en présentant les deux tribuns et leur public.

Ci-dessous, quelques lignes extraites de l'article relatant ce débat paru dans *Le Soir* :

« Le débat modéré par Béatrice Delvaux du *Soir* et Yves De Smet du *Morgen* a pris son élan sur le livre qu'ont rédigé ensemble le libéral flamand et le vert allemand: «*Debout l'Europe*», manifeste pour une révolution post nationale en Europe. Avec lui, le duo a parcouru les capitales de l'UE au cours des derniers mois afin de plaider pour « *plus* » d'Europe. Moins d'États nations générateurs de crises et de nationalismes, mais « *plus* » d'Europe pour parvenir à construire enfin une Europe-puissance dans le monde globalisé. »

« Sans Europe fédérale, l'euro aura disparu dans dix ans »

« Pour Daniel Cohn-Bendit, «l'Europe est impuissante et ce sentiment d'impuissance est frustrant pour nous. Nous voulons croire qu'il y a une alternative. L'Europe enfin unie est une manière de reconquérir la souveraineté que l'Europe a perdue face aux marchés». Cohn-Bendit plaidera encore pour donner à l'Europe un véritable budget bâti sur des ressources propres.

Guy Verhofstadt a comparé les dettes publiques de l'Europe, du Japon et des États-Unis. Moindre pour l'UE, la dette lui pose cependant d'énormes problèmes comme le montre la situation grecque. Parce que la monnaie unique n'a pas d'État puissant derrière elle, affirme-t-il. «Les Américains ont d'abord construit leur État, la réserve fédérale... avant de lancer le dollar. Il faut donc une Europe fédérale sinon ça ne peut pas marcher. Sans cela, l'euro disparaîtra dans les

dix ans». Daniel Cohn-Bendit a alors mis l'accent sur la nécessité de mettre en commun les efforts militaires, diplomatiques ou financiers pour en finir avec l'immobilisme européen. »

... Lire la suite de cet article sur le site

<http://boutique.lesoir.be/debout-l-europe-daniel-cohn-bendit-et-guy-verhofstadt-suivi-d-un-entretien-avec-jean-quatremer.html>

Encore besoin d'encyclopédie à l'heure d'Internet et de Wikipedia ? Et bien oui, parce que si D'Alembert mijota son oeuvre pour combler une lacune d'informations, aujourd'hui nous souffrons d'infobésité ! Et que le web nous fait souvent perdre plus de temps qu'un bon dico. Offrons-nous donc ou offrons à

nos enfants ou à notre bibliothèque de classe, **le kit du 21ème siècle**, par F. Reynaert et V. Brocvielle chez J-C. Lattes : de la taxe Tobin à la série Desperate Housewife, du flashmob à l'empreinte carbone, du streaming à la BCE, un condensé de notre culture !



En bref...

Des personnalités européennes appellent les dirigeants de l'UE à soutenir le programme Erasmus

Plus de 100 personnalités européennes du monde de l'éducation, des arts, de la littérature, de l'économie, de la philosophie et du sport ont signé une lettre ouverte aux chefs d'État et de gouvernement de l'EU en soutien au programme d'échange d'étudiants Erasmus qui est menacé.

Les signataires, qui sont originaires de tous les États membres et comptent notamment parmi eux le cinéaste espagnol Pedro Almodovar, le président du FC Barcelone Sandro Rosell, le lauréat du prix Nobel d'économie Christopher Pissarides et plusieurs champions olympiques,

réagissent aux craintes selon lesquelles le nombre de places disponibles ainsi que les bourses pourraient se voir fortement réduites en raison des différends entourant les budgets 2012 et 2013 de l'UE.

Texte complet de l'appel pour soutenir les programmes Erasmus

http://ec.europa.eu/education/news/20121109_fr.htm

Une page de soutien a été lancée sur Facebook : allez la signer !

<http://www.facebook.com/YouthontheMoveEurope/posts/444836808907725>

Quelques idées et suggestions...

❖ Pourquoi pas l'Atomium ?

Exposition permanente et expositions temporaires.

Bâtiment emblématique et principal vestige de l'Expo 58 : c'est tout naturellement que l'Atomium consacre entièrement - et de façon

permanente - l'une de ses sphères à cet événement majeur et unique dans l'histoire de notre pays.

Redécouvrez l'univers des fifties et la fabuleuse épopée de l'Expo 58. *Futuriste & Universel*, l'Atomium n'a de cesse de prolonger la réflexion amorcée lors de l'Expo 58 qui l'a vue naître.

Des thèmes tels que la Science, le Progrès et le Futur, qui restent plus que jamais d'actualité, sont ainsi abordés au cours de diverses expositions temporaires organisées tout au long de l'année.

Réalisées avec le concours d'institutions internationales, ces expositions s'adressent au grand public et, en particulier, aux écoles qui peuvent obtenir l'assistance d'un guide ou encore recevoir un dossier pédagogique.

Horaires d'ouverture durant la période de fin d'année (2012-2013).

- Les 24 et 31 décembre, le bâtiment est ouvert de 10h à 16h (la billetterie ferme à 15h15).
- Les 25 décembre 2012 et 1 janvier 2013 le bâtiment est ouvert de 12h à 18h (la billetterie ferme à 17h30).
- La visite dans l'Atomium sera restreinte à cause des travaux d'entretien du 7 au 25 janvier. La boule supérieure (niveaux 7 & 8) ne sera pas accessible, le reste du bâtiment reste visitable (niveaux 1-2-3-4-5-6).
- Pendant le weekend du 19 et 20 janvier, le bâtiment sera ouvert normalement.

❖ Pourquoi pas Bernissart ?

Le musée de Bernissart vous présente une des plus célèbres découvertes paléontologiques mondiales : un squelette complet d'iguanodon de 5 mètres de haut et daté de 130 millions d'années. De nombreux fossiles sont également exposés : deux salles présentent les collections de fossiles et minéraux du Cercle Géologique du Hainaut.

❖ Et à Liège ?

Maison de la Science, Quai Van Beneden 22, 4000 Liège Tél 04/366 50 04 Réservation préférable

Ouverture: Du lundi au vendredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Week-end et fériés : de 14h à 18h. Horaire d'été (juillet-août) : 13h30 - 18h (du lundi au dimanche)

Animations permanentes : expériences amusantes de biologie, chimie, physique, hologrammes, illusions d'optique. Expositions Permanentes : Azote liquide Changement

d'état (ébullition), loi de Charles, conservation et destruction des cellules vivantes à -196°C, effets des basses températures sur la matière (conductivité, rigidité, couleur,...).

❖ Bruxelles Muséum des Sciences naturelles

(rue Vautier 29)

La girafe est-elle la cousine de la salade ? Et le microbe un ancêtre éloigné de l'éléphant ? D'où venons-nous, quelles sont les origines de la faune et la flore qui nous entourent ? Pour en savoir plus, venez découvrir la Galerie de l'Evolution. Une aventure inoubliable à travers l'histoire du vivant où vous attendent pas moins de 600 fossiles et 400 animaux. Et ce n'est pas tout !

Dans 50 millions d'années, quelle tête aura le manchot ? Et le petit rongeur du désert ? Si ces questions vous turlupinent, rencontrez sans plus attendre ces curieux animaux du futur qui vous attendent en fin d'exposition. La Galerie de l'Evolution, une aventure unique en Belgique à expérimenter à partir de huit ans ! Pour se chauffer, se nourrir, se vêtir, nos ancêtres préhistoriques ne manquaient pas de ressources

ni d'idées !
Et vous ?
Retrouvez les gestes de bases de la Préhistoire avec l'aide de quatre animateurs présents en permanence



dans l'expo. Ils vous montrent les techniques et outils préhistoriques. À vous ensuite d'allumer un feu, de tailler du silex, de chasser le bison, de travailler des peaux d'animaux...

Films, jeux et nombreux spécimens complètent ce retour aux origines.

Préhistoire - Do it yourself, une exposition à visiter en famille ou avec sa classe (pour les élèves de 9 à 15 ans)

L'exposition est réalisée par le Muséum des Sciences naturelles en partenariat avec le Préhistosite de Ramioul.

❖ Et à SPA ?

Exposition chauves-souris au Crie de Spa

Du 22/09/2012 au 10/01/2013

Venez découvrir le monde renversant des chauves-souris ! Réalisée par le CRIE de Spa-Bérinzenne, cette exposition conviviale est à la fois scientifique, ludique et interactive. Le vol, l'alimentation, l'écholocalisation, la reproduction, l'habitat, la protection, l'hibernation, ... sont les thèmes abordés tout au long d'un parcours emprunté par le visiteur. Vous ne verrez plus

jamais ces sympathiques bestioles d'un même œil !

Adresse :

Musée de la Forêt et des Eaux "P. Noé"
Route de Bérinzenne, 4 à 4900 Spa

Informations utiles :

Prix de l'entrée au musée (entre 3 € et 4,5 €)



Infos: 087/77.18.38 ou musee@berinzenne.be ou

<http://www.berinzenne.be>

Une animation peut être réalisée par les animateurs du CRIE pour les groupes scolaires.
infos : 087/77.63.00 ou info@berinzenne.be



***L'équipe de l'AEDE-EL vous souhaite une excellente fête de Noël
et vous présente ses meilleurs vœux pour 2013,
l'année européenne des citoyens !***